

Sons rythme et intonation de l'anglais



Nadine HERRY - Michel GINESY

2003 LPL Aix-en-Provence



Sons, rythme et intonation de l'anglais

**Y. NISHINUMA (Ed.)
Michel GINESY, Nadine HERRY**

Laboratoire Parole et Langage, CNRS

2003 Aix-en-Provence

Remerciements

La publication de cet ouvrage faisant partie du projet « Prosodia » a été financée par le Ministère de la Recherche : décision No 00 V 0714 (2001-2002).

Laboratoire Parole et Langage,
UMR 6057, CNRS
Aix-en-Provence
Année de publication : 2003

Couverture et illustrations: Yukibee

Préface

L'anglais est une langue qui a la réputation d'être facile à apprendre. Cette idée, véhiculée par tous ceux qui ont l'impression de savoir parler anglais simplement parce qu'ils arrivent, tant bien que mal, à communiquer à l'aide de cet outil, est bien ancrée dans les esprits. Elle transparaît aussi dans les discours officiels.

Si les conditions minimales sont réunies, l'apprentissage des structures et de la prononciation de la langue se fait sans problème avec des enfants du primaire (jusqu'à 10 ans, environ). En revanche, dès l'âge du collège, les problèmes surgissent. Le français est beaucoup trop solidement "installé" pour permettre un apprentissage intuitif et automatique d'une autre langue. La nécessité de passer par un processus conscient devient évidente. Il faut pour cela mettre en place de nouvelles stratégies et se servir d'autres outils afin d'atteindre le but recherché.

Les travaux récents sur la phonétique et la phonologie de l'anglais ont permis de définir un ensemble de règles d'accentuation et de prononciation, et de mettre à jour ce qui est régulier et ce qui ne l'est pas. "Prosodia" est un outil d'apprentissage totalement nouveau qui prend en compte les connaissances nouvelles en y ajoutant l'apport de l'informatique. Il est en effet possible de donner une image fidèle de la courbe intonative effectivement produite par le locuteur, au lieu d'avoir simplement le signal acoustique brut, qui s'avère inexploitable pour l'apprentissage.

L'apprentissage du rythme et la mise en place de l'intonation de l'anglais se trouvent au centre de la présente méthode. On a constaté qu'il était difficile de se fier uniquement à son oreille pour intégrer les caractéristiques prosodiques de l'anglais, à cause du verrouillage exercé par la langue maternelle à partir de 10 ans. Une des solutions pour surmonter cet obstacle consiste à associer la vue à l'ouïe, afin de matérialiser les schémas intonatifs et de prendre conscience des différences rythmiques et

prosodiques entre la langue de départ et la langue cible. Le fait de pouvoir confronter sur un même écran la ligne mélodique de sa prestation avec celle du modèle est extrêmement utile. Le fait que cette confrontation soit dynamique l'est encore plus. On peut en effet entendre sa propre voix sur la ligne intonative et rythmique du modèle (et vice versa), et ainsi comparer les deux versions (l'originale et la sienne propre, avec la même voix).

L'intonation est basée sur le rythme de la phrase. Il existe des règles d'accent de groupe, ou de phrase, qu'il faut mettre en œuvre pour parvenir à un rythme correct. Cette caractéristique oblige à prendre en compte plusieurs facteurs : les accents au niveau du mot, les formes faibles pour les mots-outils, les neutralisations pour les syllabes inaccentuées, l'influence des consonnes. Le fait, par exemple, de ne jamais trouver deux syllabes inaccentuées successives en début de mot est typique de l'anglais. Ne pas respecter cette donnée signifie ne pas s'approcher d'une réalisation authentique. "Prosodia" permet d'insister sur des caractéristiques de ce type.

Si l'intonation de l'anglais ne va pas de soi pour un francophone c'est parce que les schémas intonatifs utilisés sont différents dans les deux langues. Il faut donc les définir, apprendre à les reconnaître et à les produire. "Prosodia" passe en revue les différents schémas de base de l'anglais et en donne une interprétation. Les associations logiques de schémas sont aussi travaillées (par exemple, Glide Up suivi de Glide Down, ou bien Dive suivi de High Jump).

Le rythme est fortement structuré par les consonnes en anglais. En effet, la position des consonnes dans le mot ou dans la syllabe (les plosives, par exemple) et leur nature (sourde ou sonore) ont un effet très marqué sur les voyelles adjacentes et modifient la structure rythmique de l'énoncé. "Prosodia" permet de travailler sur cet aspect du discours.

Dans le cadre de l'expression orale, on constate une série de phénomènes particuliers dus au contact entre des sons dont les points d'articulation sont soit éloignés, soit très proches : ces phénomènes d'assimilation ou d'élision sont pris en compte et exploités dans "Prosodia".

L'anglais, comme toutes les langues naturelles, comporte un certain nombre d'exceptions, parmi lesquelles les homographes et les homophones : "Prosodia" relève quelques unes de ces anomalies les plus fréquentes et les met en relief. Ces exceptions, comme toujours quand on traite de ce type de phénomène, sont à apprendre.

TABLE DES MATIERES

Préface.....	2
Table des matières.....	5
Exercices	9
NIVEAU A	エラー! ブックマークが定義されていません。
Unité 1 : Rythme	12
Leçon 1 : comptines.....	12
Unité 2 : Rythme et Intonation.....	13
Leçon 1 : [ʊ] dans une phrase affirmative courte	13
Leçon 2 : [eə] et [v] dans une phrase interrogative courte	14
Leçon 3 : [h] et [ʌ] dans une phrase exclamative courte	15
Unité 3 : Rythme et Intonation avec points faibles des Français	16
Leçon 1 : [i :] et [ɪ] dans une phrase exclamative	16
Leçon 2 : [æ] et [ʌ] dans une phrase exclamative	17
NIVEAU B.....	19
Unité 1 : Rythme	20
Leçon 1 : comptines.....	20
Unité 2 : Rythme et Intonation.....	21
Leçon 1 : [θ] dans une phrase exclamative.....	21
Leçon 2 : effacement de consonnes dans une phrase interrogative	23
Leçon 3 : [ɔ :], [v], [əʊ], [ʊ] et [e] dans une phrase affirmative	24
Unité 3 : Rythme et Intonation avec points faibles des Français	26
Leçon 1 : [i :] et [ɪə] dans une phrase exclamative	26
Leçon 2 : [aɪ] et [ɔɪ] dans une phrase interrogative	27
Leçon 3 : diphtongues et triphthongues dans une phrase affirmative ou exclamative.....	28
Unité 4 : Rythme et Intonation: Combinaisons des schémas.....	29
Leçon 1 : Glide down + glide down employés avec des phrases interrogatives et affirmatives	29

Leçon 2 : Glide up + glide down employés avec des phrases interrogatives, exclamatives et affirmatives	29
Leçon 3 : Dive + high jump dans employés avec des phrases interrogatives, exclamatives et affirmatives	31
NIVEAU C	33
Unité 1 : Rythme et Intonation.....	34
Leçon 1 : [ɜ :], [eə] et [u :] dans une phrase affirmative	34
Leçon 2 : [əʊ], [æ] et [ɜ :] dans une phrase exclamative	36
Unité 2 : Rythme et Intonation avec points faibles des Français	37
Leçon 1 : [t] et [st] dans une phrase affirmative	37
Leçon 2 : [p] et [sp] dans une phrase exclamative.....	38
Leçon 3 : [pl] et [pr] dans phrase interrogative	39
Leçon 4 : [h] et Ø dans une phrase affirmative	40
Leçon 5 : [θ] et [s] dans une phrase affirmative	41
Leçon 6 : [ð] et [z] dans une phrase interrogative	42
Unité 3 : Rythme et Intonation : autres difficultés.....	43
Leçon 1 : accent de mots	43
Leçon 2 : homographes.....	44
Leçon 3 : homophones.....	45
Leçon 4 : jointures	46
Manuel Pédagogique	47
Rythme	47
Niveau A, Unité 1, Leçon 1	50
La forme de l'intonation. Mélodies de base.	51
Utilisation des schémas	55
Le glide down.....	55
Le glide up	56
Le dive.....	57
Le high jump	58
Le take off.....	59

Niveau A, Unité 2, Leçon 1	60
Leçon 2	60
Leçon 3	60
Niveau A, Unité 3, Leçon 1	61
Leçon 2	61
Niveau B, Unité 1, Leçon 1	62
Niveau B, Unité 2, Leçon 1	63
Leçon 2	63
Leçon 3	64
Niveau B, Unité 3, Leçon 1	65
Leçon 2	65
Niveau B, Unité 4, Leçon 1	67
Leçon 2	68
Leçon 3	68
Niveau C, Unité 1, Leçon 1	69
Leçon 2	69
Niveau C, Unité 2, Leçon 1	70
Leçon 2	70
Leçon 3	71
Leçon 4	71
Leçon 5	72
Leçon 6	73
Niveau C, Unité 3, Leçon 1	73
Leçon 2	74
Leçon 3	75
Leçon 4	75
Index	77



EXERCICES





Niveau A

1

Unité 1 : Rythme

Unité 1 Leçon 1 :

comptines

Consignes pour la phase répétition :

Ecoutez les comptines suivantes, puis efforcez-vous de les chanter tout en respectant le rythme qui vous est proposé.

Consignes pour la phase production :

Tentez de chanter les comptines comme vous le sentez tout en respectant le rythme indiqué.

'Tinker, 'tailor, 'soldier, 'sailor
 'rich man, 'poor man, 'beggarman, 'thief.
 'Twinkle, 'twinkle 'little 'star
 'How I 'wonder 'what you 'are
 'Up a'bove the 'world so 'high
 'Like a 'diamond 'in the 'sky
 'Twinkle, 'twinkle 'little 'star
 'How I 'wonder 'what you 'are.
 'One 'two 'three 'four,
 'Mary 'at the 'cottage 'door
 'Five 'six 'seven 'eight,
 'Eating 'cherries 'off a 'plate.

2

Unité 2 : Rythme et Intonation**Unité 2 Leçon 1 :**

[ʊ] dans une phrase affirmative courte

Consignes pour la phase répétition :

Chacune des leçons porte sur une phrase qui se trouve légèrement allongée afin d'en créer une deuxième. A vous de les répéter en vous efforçant de bien respecter les cinq modèles d'intonation ainsi que l'attitude qui vous sont proposés.

Consignes pour la phase production :

Chacune des leçons porte sur une phrase qui se trouve légèrement allongée afin d'en créer une deuxième. A vous de les produire en vous efforçant de bien respecter les cinq modèles d'intonation ainsi que l'attitude qui vous sont proposés. Vous êtes libre de choisir la visualisation de la courbe ou non.

Glide up (surprise):

A 'book

A good 'book

Glide down (sans implications):

A 'book

A good 'book

High Jump (ton emphatique):

A 'book

A good 'book

Dive (exprime la contradiction):

A 'book

A good 'book

Take off (attitude grognon):

A 'book

A good 'book

Unité 2 Leçon 2 :

[eə] et [ɒ] dans une phrase interrogative courte

Consignes : même exercice

Glide up (ton normal):

Is it a 'doll? /

Is it Mary's 'doll?

Glide down (ton détaché):

Is it a 'doll? /

Is it Mary's 'doll?

High Jump (exprime la surprise):

Is it a 'doll? /

Is it Mary's 'doll?

Dive (exprime le contraste):

Is it a 'doll? /

Is it Mary's 'doll?

Take off (ton plaintif):

Is it a 'doll? /

Is it Mary's 'doll?

4**Unité 2 Leçon 3 :**

[h] et [ʌ] dans une phrase exclamative courte

Consignes : même exercice

Glide up (attitude encourageante):

Hurry 'up!

Don't 'cry!

Glide down (ton détaché):

Hurry 'up!

Don't 'cry!

High Jump (ton impérieux):

Hurry 'up!

Don't 'cry!

Dive (exprime le reproche):

Hurry 'up!

Don't 'cry!

Take off (attitude bougon):

Hurry 'up!

Don't 'cry!

5

Unité 3 : Rythme et Intonation avec points faibles des Français

Unité 3 Leçon 1 :

[i :] et [i] dans une phrase exclamative

Consignes pour la phase répétition :

Vous allez répéter deux phrases par schémas et ces dernières ne diffèrent que par une voyelle judicieusement choisie. Prenez garde au rythme et à l'intonation.

Consignes pour la phase production :

Vous allez produire deux phrases par schémas et ces dernières ne diffèrent que par une voyelle judicieusement choisie. Prenez garde au rythme et à l'intonation. (la visualisation de la courbe est une option).

Glide up (ton rassurant):

Look at that 'sheep (and...)!

Look at that 'ship (and...)!

Glide down (ton détaché) :

Look at that 'sheep !

Look at that 'ship!

High Jump (ton exclamatif):

Look at that 'sheep!

Look at that 'ship!

Dive (exprime le reproche) :

Look at that 'sheep!

Look at that 'ship!

Take off (attitude bougon):

Look at that 'sheep!

Look at that 'ship!

6

Unité 3 Leçon 2 :

[æ] et [ʌ] dans une phrase exclamative

Consignes : même exercice*Glide up (ton rassurant):*

Don't bring that 'mack in here!

Don't bring that 'muck in here!

Glide down (ton détaché):

Don't bring that 'mack in here!

Don't bring that 'muck in here!

High Jump (ton exclamatif):

Don't bring that 'mack in here!

Don't bring that 'muck in here!

Dive (exprime le reproche):

Don't bring that 'mack in here!

Don't bring that 'muck in here!

Take off (attitude bougon):

Don't bring that 'mack in here!

Don't bring that 'muck in here!



NIVEAU B



Unité 1 : Rythme

Unité 1 Leçon 1 :

comptines

Consignes pour la phase répétition :

Ecoutez avec beaucoup d'attention le rythme des comptines suivantes puis essayez de les chanter à votre tour et non à votre rythme !

Consignes pour la phase production :

Tentez de chanter les comptines comme vous le sentez tout en respectant le rythme indiqué.

'Jack and 'Jill went 'up the 'hill
 To 'fetch a 'pail of 'water
 'Jack fell 'down and 'broke his 'crown
 And 'Jill came 'tumbling 'after.

'Solomon 'Grundy, 'born on 'Monday,
 'Christened on 'Tuesday, 'married on 'Wednesday,
 'Fell ill on 'Thursday, 'worse on 'Friday,
 'Died on 'Saturday, 'buried on 'Sunday.
 'That was the 'life of 'Solomon 'Grundy.

'One, 'two, 'three, four, 'five, 'once I 'caught a 'fish a'live.
 'Six, 'seven, 'eight, nine, 'ten, 'then I 'let him 'go a'gain.
 'Why 'did you 'let him 'go? Be'cause he 'bit my 'finger 'so.
 'Which 'finger 'did he 'bite? The 'little 'finger 'on the 'right.



Unité 2 : Rythme et Intonation

Unité 2 Leçon 1 :

[θ] dans une phrase exclamative

Consignes pour la phase répétition :

Attention la même phrase s'agrandit au fur et à mesure et il faut garder le rythme et l'intonation proposés. Ecoutez bien le modèle avant de vous enregistrer.

Consignes pour la phase production :

La même phrase s'agrandit au fur et à mesure. A vous de produire ces phrases tout en respectant le rythme et l'intonation proposés. (la visualisation de la courbe est une option).

Glide up (ton normal):

- Is it a piece of white 'cloth ?
- Is it a large piece of white 'cloth ?
- Is it a large piece of pure white 'cloth ?

Glide down (ton détaché):

- Is it a piece of white 'cloth ?
- Is it a large piece of white 'cloth ?
- Is it a large piece of pure white 'cloth ?

High Jump (exprime le doute):

- Is it a piece of 'white cloth ?
- Is it a large piece of 'white cloth ?
- Is it a large piece of pure 'white cloth ?

Dive (exprime le contraste):

Is it a piece of 'white cloth (or...)?

Is it a large piece of 'white cloth (or...)?

Is it a large piece of pure 'white cloth (or...)?

Take off (ton dubitatif):

Is it a piece of white 'cloth ?

Is it a large piece of white 'cloth ?

Is it a large piece of pure white 'cloth ?



9

Unité 2 Leçon 2 :

Effacement de consonnes dans une phrase interrogative

Consignes : même exercice

Glide up (ton normal):

- Have you got an empty cup ?
- Have you got an empty cup and saucer?
- Have you got an empty cup and a broken saucer ?
- Have you got two empty cups and a broken saucer ?

Glide down (ton détaché):

- Have you got an empty cup ?*
- Have you got an empty cup and saucer?*
- Have you got an empty cup and a broken saucer ?*
- Have you got two empty cups and a broken saucer ?*

High Jump (ton emphatique):

- Have you got an **empty** cup ?*
- Have you got an **empty** cup and saucer?*
- Have you got an **empty** cup and a broken saucer ?*
- Have you got two **empty** cups and a broken saucer ?*

Dive (ton reproche):

- Have you got an **empty** cup (or...)?*
- Have you got an **empty** cup and saucer (or...)?*
- Have you got an **empty** cup and a broken saucer (or...)?*
- Have you got two **empty** cups and a broken saucer (or...)?*

Take off (exprime l'impatience):

- Have you got an empty cup ?*
- Have you got an empty cup and saucer?*
- Have you got an empty cup and a broken saucer ?*
- Have you got two empty cups and a broken saucer?*

10

Unité 2 Leçon 3 :

[ɔ :], [ɒ], [əʊ], [ʊ] et [e] dans une phrase affirmative

Consignes : exercice identique au précédent*Glide up (ton amical):*

I saw a heavy lorry with a full load of two tons of wood
(and...)
I saw a heavy lorry with a full load of wood (and...)
I saw a heavy lorry with a load of wood (and...)
a heavy lorry with a load (and...)

Glide down (sans implications):

I saw a heavy lorry with a full load of two tons of wood
I saw a heavy lorry with a full load of wood
I saw a heavy lorry with a load of wood
I saw a heavy lorry with a load.

High Jump (ton emphatique):

I saw a **heavy** lorry with a full load of two tons of wood
I saw a **heavy** lorry with a full load of wood
I saw a **heavy** lorry with a load of wood
I saw a **heavy** lorry with a load.

Dive (exprime la réserve):

I t was a **heavy** lorry with a full load of two tons of wood (but...)
I t was a **heavy** lorry with a full load of wood (but...)
I t was a **heavy** lorry with a load of wood (but...)
I t was a **heavy** lorry with a load (but...).

Take off (attitude dubitative):

- I saw a heavy lorry with a full load of two tons of wood
- I saw a heavy lorry with a full load of wood
- I saw a heavy lorry with a load of wood
- I saw a heavy lorry with a load.



11

Unité 3: Rythme et Intonation avec points faibles des Français

Unité 3 Leçon 1 :

[i :] et [ɪə] dans une phrase exclamative

Consignes pour la phase répétition :

Il s'agit de répéter pour chaque type de schémas intonatifs deux phrases qui ne diffèrent que par une diphtongue. C'est à vous de jouer maintenant.

Consignes pour la phase production :

Il s'agit de produire pour chaque type de schémas intonatifs deux phrases qui ne diffèrent que par une diphtongue. C'est à vous de jouer maintenant. (la visualisation de la courbe est une option).

Glide up (ton rassurant):

He said "cheese" to the waiter (and...)!

He said "cheers" to the waiter (and...)!

Glide down (ton détaché):

He said "cheese" to the waiter !

He said "cheers" to the waiter!

High Jump (ton impérieux):

He said "cheese" to the waiter !

He said "cheers" to the waiter!

Dive (exprime l'avertissement):

He said "cheese" to the waiter (but...)!

He said "cheers" to the waiter (but...)!

Take off (exprime le mécontentement):

He said "cheese" to the waiter !

He said "cheers" to the waiter!

12**Unité 3 Leçon 2 :****[aɪ] et [ɔɪ] dans une phrase interrogative**

Consignes : même exercice

Glide up (ton normal):

Was he walking in the aisle ?

Was he walking in the oil ?

Glide down (ton détaché):

Was he walking in the aisle ?

Was he walking in the oil ?

High Jump (exprime l'agacement):

Was he walking in the aisle ?

Was he walking in the oil ?

Dive (exprime le doute):

Was he walking in the aisle ?

Was he walking in the oil ?

Take off (ton mécontent):

Was he walking in the aisle ?

Was he walking in the oil ?

13

Unité 3 Leçon 3 :

diphtongues et triphthongues dans une phrase affirmative ou exclamative.

Consignes pour la phase répétition :

Cet exercice met en pratique votre capacité à répéter des diphtongues et triphthongues tout en respectant le rythme et l'intonation voulus. A vous de jouer !

Consignes pour la phase production :

Cet exercice met en pratique votre capacité à produire des diphtongues et triphthongues tout en respectant le rythme et l'intonation voulus. (la visualisation de la courbe est une option).

Glide up (ton rassurant):

I t's time to change the tyre now!

Glide down (sans implications):

The player is in danger.

High Jump (ton emphatique):

This boy does not have a good **buoyancy**.

Dive (exprime la désapprobation):

No doubt, he is a **coward**.

Take off (exprime la contradiction):

I 'll use the mower during the day.

14

Unité 4 : Rythme et Intonation: Combinaisons des schémas**Unité 4 Leçon 1 :**

Glide down + glide down employés avec des phrases interrogatives et affirmatives

Consignes pour la phase répétition :

Une fois les schémas des exercices précédents acquis, il faut maintenant les combiner. Trois combinaisons vous sont proposées. Ecoutez bien le modèle si nécessaire.

Consignes pour la phase production :

Une fois les schémas des exercices précédents acquis, il faut maintenant les combiner. Trois combinaisons vous sont proposées. (la visualisation de la courbe est une option).

Glide Down + Glide Down: attitude neutre

Who came late ? Nobody did.

Which of us may have a piece ? You both may.

But you're very clever, aren't you?

15

Unité 4 Leçon 2 :

Glide up + glide down employés avec des phrases interrogatives, exclamatives et affirmatives

Consignes : même exercice

Glide up + Glide down: attitude neutre

Would you rather fly or go by train?

It was raining and we had no umbrellas!

I didn't give him the book, I only lent it to him.



16

Unité 4 Leçon 3 :

Dive + high jump employés avec des phrases interrogatives, exclamatives et affirmatives

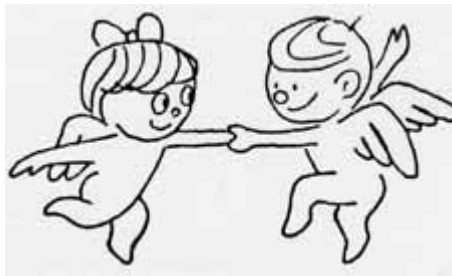
Consignes : même exercice

Dive + High Jump: ton emphatique, attitude énervée.

Would you rather **fly** or go by **train**?

I t was **raining** and we had no **umbrellas**!

I didn't **give** him the book, I only **lent** it to him.





NIVEAU C

17

Unité 1 : Rythme et Intonation

Unité 1 Leçon 1 :

[ə :], [eə] et [u :] dans une phrase affirmative

Consignes pour la phase répétition :

Il s'agit d'un exercice similaire au niveau précédent, si ce n'est que les phrases deviennent de plus en plus longues. A vous de répéter les phrases en conservant le rythme et l'intonation proposés.

Consignes pour la phase production :

Il s'agit d'un exercice similaire au niveau précédent, si ce n'est que les phrases deviennent de plus en plus longues. A vous de produire les phrases en conservant le rythme et l'intonation proposés. (La visualisation de la courbe est une option).

Glide up (ton amical):

it's a dirty pair of shoes.
it's a dirty pair of brown shoes.
it's a dirty pair of brown leather shoes.
it's a very dirty pair of brown leather shoes.
they are two very dirty pairs of brown leather shoes.

Glide down (sans implications):

it's a dirty pair of shoes.
it's a dirty pair of brown shoes.
it's a dirty pair of brown leather shoes.
it's a very dirty pair of brown leather shoes.
it's two very dirty pairs of brown leather shoes.

High Jump (ton emphatique):

a **dirty** pair of shoes.
a **dirty** pair of brown shoes.
a **dirty** pair of brown leather shoes.
a very **dirty** pair of brown leather shoes.
two very **dirty** pairs of brown leather shoes.

Dive (exprime le reproche):

it's a dirty pair of **shoes** (and yet...)

it's a dirty pair of brown **shoes** (and yet...)

it's a dirty pair of brown leather **shoes** (and yet...)

it's a very dirty pair of brown leather **shoes** (and yet...)

they are two very dirty pairs of brown leather **shoes** (and yet...)

Take off (exprime la protestation):

a dirty pair of shoes.

a dirty pair of brown shoes.

a dirty pair of brown leather shoes.

a very dirty pair of brown leather shoes.

two very dirty pairs of brown leather shoes.



18

Unité 1 Leçon 2 :

[əʊ], [æ] et [ɜ :] dans une phrase exclamative

Consignes : même exercice*Glide up (ton rassurant):*

No, it's not an old Catholic church !

No, it's not an old Roman Catholic church !

No, it's not a very old Roman Catholic church!.

Glide down (énonciation neutre):

No, it's not an old Catholic church !

No, it's not an old Roman Catholic church !

No, it's not a very old Roman Catholic church!.

*High Jump (ton autoritaire):*No, it's not an old **Catholic** church !No, it's not an old **Roman** Catholic church !No, it's not a very **old** Roman Catholic church!.*Dive (exprime la contradiction):*No, it's not an old **Catholic** church !No, it's not an old **Roman** Catholic church !No, it's not a very **old** Roman Catholic church!.*Take off (exprime la désapprobation):*

No, it's not an old Catholic church !

No, it's not an old Roman Catholic church !

No, it's not a very old Roman Catholic church!.

Unité 2 : Rythme et Intonation avec points faibles des Français

Unité 2 Leçon 1 :

[t] et [st] dans une phrase affirmative

Consignes pour la phase répétition :

Deux phrases par type d'intonation vous sont proposées et elles ne diffèrent qu'en un point: une consonne choisie avec rigueur. A vous de nous prouver votre aisance à reproduire un schéma malgré les embûches consonantiques.

Consignes pour la phase production :

Deux phrases par type d'intonation vous sont proposées et elles ne diffèrent qu'en un point: une consonne choisie avec rigueur. A vous de nous prouver votre aisance à produire un schéma malgré les embûches consonantiques. (La visualisation de la courbe est une option).

Glide up (ton amical):

He says he hates Tories.

He says he hates stories.

Glide down (sans implications):

He says he hates Tories.

He says he hates stories.

High Jump (ton emphatique):

He says he hates **Tories**.

He says he hates **stories**.

Dive (exprime le contraste):

He says he hates **Tories**.

He says he hates **stories**

Take off (exprime la contradiction):

He says he hates Tories.

He says he hates stories.

20

Unité 2 Leçon 2 :

[p] et [sp] dans une phrase exclamative

Consignes : même exercice

Glide up (attitude encourageante):

There's a fly in this pot (and...)!

There's a fly in this spot (and...)!

Glide down (ton détaché):

There's a fly in this pot!

There's a fly in this spot!

High Jump (ton autoritaire) :

There's a fly in this **pot**!

There's a fly in this **spot**!

Dive (exprime l'avertissement):

There's a fly in this **pot** (so...)!

There's a fly in this **spot** (so...)!

Take off (ton mécontent):

There's a fly in this pot!

There's a fly in this spot!

21**Unité 2 Leçon 3 :****[pl] et [pr] dans phrase interrogative**

Consignes : même exercice

Glide up (marque d'intérêt):

How do you like those plumes ?

How do you like those prunes ?

Glide down (ton détaché):

How do you like those plumes ?

How do you like those prunes ?

High Jump (ton emphatique):

How do you like those **plumes** ?

How do you like those **prunes**?

Dive (ton contrasté):

How do you like those **plumes** ?

How do you like those **prunes** ?

Take off (exprime l'étonnement):

How do you like those plumes ?

How do you like those prunes ?

22

Unité 2 Leçon 4 :

[h] et Ø dans une phrase affirmative

Consignes : même exercice

Glide up (ton amical):

There's something funny about his air (and...)

There's something funny about his hair (and...)

Glide down (sans implications):

There's something funny about his air.

There's something funny about his hair.

High Jump (ton emphatique):

There's something funny about his **air**.

There's something funny about his **hair**.

Dive (exprime la concession):

There's something funny about his **air** (but...)

There's something funny about his **hair** (but...)

Take off (exprime la controverse):

There's something funny about his air.

There's something funny about his hair.

23**Unité 2 Leçon 5 :****[θ] et [s] dans une phrase affirmative**Consignes : même exercice*Glide up (ton amical):*

The boy was thinking.

The buoy was sinking.

*Glide down (sans implications):**The boy was thinking.**The buoy was sinking.**High Jump (ton emphatique):*The boy was **thinking**.The buoy was **sinking**.*Dive (exprime le doute):*The boy was **thinking**.The buoy was **sinking**.*Take off (attitude grognon):*The boy was **thinking**.The buoy was **sinking**.

24

Unité 2 Leçon 6 :

[ð] et [z] dans une phrase interrogative

Consignes : même exercice*Glide up (ton normal):*

Do you think it's clothing time ?

Do you think it's closing time ?

Glide down (ton détaché):

Do you think it's clothing time ?

Do you think it's closing time ?

*High Jump (exprime la surprise):*Do you think it's **clothing** time ?Do you think it's **closing** time ?*Dive (exprime le doute):*Do you think it's **clothing** time ?Do you think it's **closing** time ?*Take off (ton plaintif):*

Do you think it's clothing time ?

Do you think it's closing time ?

Unité 3 : Rythme et Intonation : autres difficultés**Unité 3 Leçon 1 :****accent de mots**Consignes pour la phase répétition :

Cette fois-ci l'ordinateur vous donnera la phrase avec les accents de mots. C'est à vous de la répéter. Faites attention aux accents car ils sont parfois source d'ambiguïté d'énoncé.

Consignes pour la phase production :

Cette fois-ci l'ordinateur vous donnera la phrase avec les accents de mots. C'est à vous de la produire. Faites attention aux accents car ils sont parfois source d'ambiguïté d'énoncé. (La visualisation de la courbe est une option).

Glide down, ton neutre:

I I a mangé un petit pudding
He 'ate a 'little 'pudding

Glide down, ton neutre:

I I a mangé une petite quantité de pudding
He 'ate a little 'pudding

Glide down, ton neutre:

Regarde ce merle!
Look at that 'blackbird!

Glide down, ton neutre:

Regarde cet oiseau noir!
Look at that 'black 'bird!

Glide down, ton neutre:

C'est un professeur français.
He is a 'French 'teacher

Glide down, ton neutre:

C'est un professeur de français.
He is a 'French-teacher

26

Unité 3 Leçon 2 :

Homographes

Consignes pour la phase répétition :

Les directives sont les mêmes que pour l'exercice précédent mais ici il faut se méfier des ambiguïtés dues aux homographes.

Consignes pour la phase production :

Les directives sont les mêmes que pour l'exercice précédent mais ici il faut se méfier des ambiguïtés dues aux homographes. (La visualisation de la courbe est une option).

Dive, ton du reproche:

The **lower** classes lowered at me!

Glide up + glide down, ton neutre:

I drew the bow and gave her a gracious bow.

Glide up + Glide down, ton neutre:

She was close to tears because it had a tear in it.



27**Unité 3 Leçon 3 :****homophones***Consignes pour la phase répétition :*

Les directives sont les mêmes que pour l'exercice précédent mais ici il faut se méfier des ambiguïtés dues aux homophones.

Consignes pour la phase production :

Les directives sont les mêmes que pour l'exercice précédent mais ici il faut se méfier des ambiguïtés dues aux homophones. (La visualisation de la courbe est une option).

Glide down, ton amical:

Can you pare my pear?

High Jump, ton emphatique:

He should write it on the **right**!

Glide down, ton neutre:

There's a kernel of truth in what the colonel says.

28

Unité 3 Leçon 4 :

jointures

Consignes pour la phase répétition :

Les directives sont les mêmes que pour l'exercice précédent mais ici il faut se méfier des ambiguïtés dues aux jointures.

Consignes pour la phase production :

Les directives sont les mêmes que pour l'exercice précédent mais ici il faut se méfier des ambiguïtés dues aux jointures.

High Jump, attitude agacée :

Why choose?

White shoes?

Dive, attitude agacée:

Give me some money or ice-cream!

Give me some money or I scream!

High Jump, attitude excédée:

I want some ore!

I want some more!

Manuel Pédagogique



Rythme

Le rythme se caractérise par un retour régulier d'un battement, d'une cadence qu'il faut définir (pendule, battements cardiaques...).

En anglais, le rythme est marqué par le retour à **intervalles réguliers** de syllabes **accentuées**, que ces syllabes soient séparées par des syllabes inaccentuées ou pas.

Il faut noter cependant que le rythme accentuel n'est pas aussi rigide et régulier qu'on pourrait le croire.

On parle de **pied** rythmique ou de **groupe rythmique** : le pied commence sur une syllabe accentuée et contient toutes les syllabes inaccentuées qui suivent, jusqu'à la syllabe accentuée suivante, qui commence un nouveau pied. On considère qu'un pied d'une syllabe a en gros la même longueur qu'un pied de deux syllabes. Au delà, la longueur varie un peu mais pas dans les proportions de l'allongement du pied (un pied à quatre syllabes n'est pas deux fois plus long qu'un pied à deux syllabes). C'est là qu'entrent en jeu les **syllabes faibles** qui sont réalisées avec des **voyelles réduites**.

Le maintien du rythme est assuré par la durée très courte des syllabes inaccentuées. On a ainsi l'impression que le locuteur va d'un sommet de sonorité (syllabe accentuée) à un autre, en "mangeant" un peu les syllabes inaccentuées qui sont dans l'intervalle. D'où l'impression de régularité du rythme.

Au niveau du mot, certaines contraintes sont imposées :

- il doit y avoir un accent dans l'une des deux premières syllabes d'un polysyllabe;
- deux accents forts (majeurs) successifs (dans deux syllabes adjacentes) sont exclus. Il peut éventuellement y avoir un accent mineur (tertiaire) au contact d'un accent fort.
- l'accent majeur le plus à droite est l'accent principal du mot.

Une caractéristique de l'anglais est d'avoir des voyelles **fortes** et des voyelles **faibles**. Une même voyelle peut changer de nature en fonction de son accentuation ou de sa non-accentuation. En position inaccentuée, elle peut changer de timbre et s'affaiblir : elle se réduit. En revanche, une modification de

la structure du mot (addition de suffixes par exemple) peut redonner toute sa force à la voyelle qui retrouve son timbre fort. On a ainsi affaire à des **alternances** vocaliques.

Niveau A, Unité 1, Leçon 1

Se référer à...



Dans la comptine de la leçon 1, on a une alternance régulière basée sur des pieds identiques dans la première ligne, mais dans la deuxième ligne, le rythme est assuré par les différences de longueur entre les voyelles : 'beggarman,

tandis que le [i:] de thief est long.

Noter la qualité (réduite) de la dernière voyelle de "tinker", "tailor", "soldier", "sailor". La présence du -r- dans les finales en -er, -or ne change pas la qualité réduite de la voyelle finale.

Les mots "twinkle" et "little" contiennent une voyelle brève et une deuxième syllabe sans voyelle, avec uniquement des consonnes. La dernière consonne est dite "**syllabique**", c'est-à-dire qu'elle prend la place de la voyelle dans la réalisation phonétique de la syllabe. La longueur de "twinkle" (deux syllabes phonétiques) est équivalente à celle de "star", qui contient une seule syllabe mais une voyelle longue.

On retrouve le même phénomène de consonne syllabique dans "seven", qui ne doit pas être prononcé ['sevən], mais bien ['sevn].

Les consonnes qui peuvent tenir le rôle de consonne syllabique sont uniquement [l], [m] et [n].

Assimilation : remarquer la différence entre la graphie de "soldier" et la prononciation avec [dʒ]. Cette réalisation est établie historiquement et on ne peut pas revenir à la prononciation initiale qui était ['səʊdɪə]. Ceci est le résultat de l'amalgame entre [d] et [j]. Cet amalgame se fait régulièrement dans les mêmes contextes par télescopage de ces sons. Il est possible à la frontière de mot : *would you*, par exemple, met en présence un mot qui se termine par -d et un mot qui commence par [j]. Le résultat, en conversation courante, est [dʒ] : [wɒdʒə].

Le **nucleus** (ou syllabe nucléaire) d'un groupe rythmique est l'équivalent de l'accent principal du mot. C'est l'accent principal de l'énoncé. C'est sur le nucleus qu'a lieu la **variation mélodique** (chute ou montée).

En contexte neutre, la proéminence nucléaire se trouve sur la voyelle accentuée du **dernier** mot accentué.

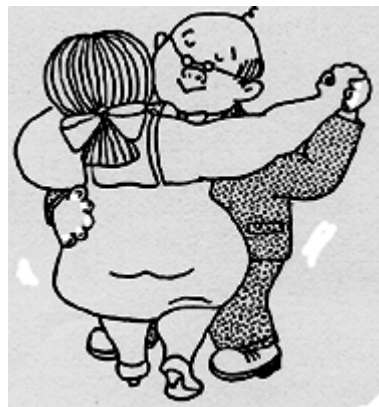
Quand l'énoncé est long (au-delà de la syllabe unique, par exemple), la variation a lieu sur le nucleus et ce qui précède suit une courbe globalement descendante.

Si l'on veut mettre quelque chose en **relief**, on peut déplacer le nucleus vers le début de l'énoncé.

Si l'information donnée en fin de phrase est **déjà connue**, elle se trouve désaccentuée au niveau du groupe et le nucleus est déplacé vers le début de l'énoncé.

L'intonation se caractérise par des différences de **hauteur** de la voix.

Pour que l'intonation soit significative, il faut que les différences de hauteur soient perceptibles.



La forme de l'intonation

Mélodies de base

Les tons les plus simples sont la **petite chute** (intonation descendante du niveau médium au niveau grave) et la **montée basse** (intonation montante du niveau grave vers le niveau médium). Ces formes d'intonation correspondent à des fonctions différentes.

La **petite chute** porte généralement une connotation de **neutralité** du propos et a aussi un caractère de **finalité**, de quelque chose de terminé.

Sur le plan de la réalisation, la chute est terminée à la fin de la syllabe nucléaire, qu'il y ait une suite ou non. S'il y a une suite, cette dernière est dite dans le grave.

La **montée basse** donne l'impression que l'énoncé n'est pas terminé, qu'il y a encore quelque chose à venir. Cette intonation est aussi utilisée pour être aimable et pour rassurer l'interlocuteur.

La réalisation est différente de celle de la descente : si la syllabe nucléaire est la dernière syllabe de l'énoncé, elle porte une montée mélodique, une glissade sur la syllabe du grave au médium; si la syllabe nucléaire n'est pas la dernière syllabe de l'énoncé, la montée commence sur un **statique grave** et se prolonge sur toutes les syllabes qui suivent la syllabe nucléaire.

Le **ton creusé (fall-rise)** traduit un accord avec réserves, donne l'idée qu'il y a des sous-entendus, des implications non formulées. Cette intonation n'est pas finale; elle est plutôt **continuative**. Elle ouvre la porte à une suite potentielle, qui peut n'être pas réalisée en paroles.

Si le ton est produit sur une seule syllabe, il faut produire la variation en continu, glissant du niveau médium au niveau grave avec retour au niveau médium. Sur deux syllabes, il faut donner une chute sur la première syllabe et une montée sur la deuxième. Le plus facile est le cas où il y a trois syllabes : on peut alors en pratique produire trois tons statiques successifs, médium, grave et médium pour obtenir l'effet désiré.

Le **ton circonflexe (rise-fall)** est souvent utilisé pour indiquer un certain étonnement de la part de l'interlocuteur, une surprise non feinte.

Sur une seule syllabe, la production est un peu difficile, bien qu'il y ait en français une mélodie similaire dans des situations comparables. Sur deux syllabes, la montée se fait sur la première et la deuxième est statique grave. Sur trois syllabes, la réalisation est plus facile dans la mesure où on place un ton (grave, médium, grave) sur chaque syllabe, la syllabe nucléaire n'étant pas la plus haute.

La **grande chute** part de l'aigu et va vers le grave. Comme pour la petite chute, elle est terminée après la syllabe nucléaire. C'est le ton utilisé de façon typique pour mettre fortement en relief un élément du discours, pour **l'emphatiser**. Il traduit souvent la **contradiction** de la part du locuteur, l'affirmation d'une différence.

La perception de grande chute dépend beaucoup du point de départ de la chute et de la ligne mélodique qui la précède. La réalisation doit partir de l'aigu et, s'il y a encore quelque chose après le nucleus, se prolonger par une série statique grave sur toutes les syllabes qui suivent.

Noter que, si la ligne mélodique qui précède la grande chute est une ligne descendante progressive, la grande chute risque d'être perçue comme non-emphatique.

La **montée supérieure** part du médium et va vers l'aigu. Cette intonation est utilisée pour les demandes de répétition (quand on n'a pas compris quelque chose ou bien que l'on est surpris); elle sert aussi pour les questions en anglais US, là où le britannique utilise une intonation en montée basse (**glide up**).

Les points-clés du contour intonatif de l'énoncé sont la première syllabe accentuée (**Head** ou **tête**) et la dernière accentuée, qui porte la mélodie nucléaire (**nucleus** ou **noyau**).

Les **atones initiales** (ou **avant-tête** ou **pre-head**) sont les syllabes inaccentuées qui précèdent la tête de la phrase et elles se situent en général dans la zone moyenne (médium), mais elles peuvent aussi se trouver dans le grave ou dans l'aigu, si la mélodie utilisée est de type contrastif ou emphatique.

Le **corps (body)** de l'énoncé comprend l'ensemble des syllabes qui se trouvent entre la tête et le noyau. Ces syllabes descendent graduellement par paliers dans les schémas de type **glide down** et **glide up** (c'est la raison pour laquelle on les appelle glide). En revanche, elles peuvent monter graduellement et préparer l'attaque de la grande chute dans un schéma emphatique de type **high jump**.

La **queue** d'atone terminale (**tail**) suit le mouvement de la syllabe nucléaire : après une chute, elle reste en statique grave avec éventuellement une remontée finale; après une statique grave, elle participe à la remontée de l'intonation en plaçant chaque syllabe un peu plus haut que la précédente, par paliers. Plus la montée est longue, plus elle va haut.

Le **glide down** (tête haute et petite chute) se termine par une chute suivie ou non de syllabes en statique grave.

Le **glide up** (tête haute et montée basse) se termine par une montée qui peut avoir lieu sur une ou sur plusieurs syllabes après rupture tonale.

Le **dive** (tête haute et ton creusé) se termine soit par un ton creusé, soit par une chute sur le nucleus suivie de syllabes dans le grave avec remontée sur la toute dernière de ces syllabes.

Le **high jump** (tête basse et grande chute) présente le mouvement inverse du glide puisque la transition entre tête et noyau se fait en remontant progressivement, par paliers, sur toutes les syllabes du corps.

Le **take off** (tête basse et montée basse) est une ligne qui se situe entièrement dans le grave jusqu'au noyau, où la montée commence. S'il y a des syllabes après le noyau, la montée se fait sur l'ensemble de ces syllabes.



UTILISATION DES SCHEMAS

Le glide down

Dans les énoncés déclaratifs (non interrogatifs, donc) le glide down est l'intonation de l'assertion, de l'objectivité, de la neutralité de réaction par rapport au sujet traité. Il y a aussi toujours une connotation de quelque chose d'achevé, de terminal. C'est le schéma informatif par excellence.

Dans les **WH questions** (questions commençant par un mot interrogatif : *which, what, where, who, how...*), l'intonation neutre est le glide down. Le point haut de l'énoncé est la tonique de tête, qui est le mot interrogatif.

Les questions **alternatives** (yes/no questions) sont soit montantes avec glide up, soit descendantes en glide down. Cette dernière utilisation indique le choix de la deuxième partie de l'alternative.

L'impératif non emphatique demande le glide down. L'ordre ne souffre pas la discussion et il n'a pas besoin d'être emphatique pour être efficace.

Les **interro-négations** et les **exclamations** sont faites en glide down, de même que les **questions rhétoriques**, qui sont des affirmations sous le déguisement de fausses questions (on n'attend pas de réponse, c'est une sorte d'exclamation).

Une expression comme *thank you* est sincère avec glide down, alors qu'avec un glide up, elle risque de passer pour un peu détachée, désinvolte.

Le glide up

C'est l'intonation qui traduit l'amabilité, la politesse, la courtoisie, la réserve, l'incertitude, la surprise, l'encouragement, l'intérêt pour quelqu'un... C'est une intonation ouverte, qui laisse prévoir une suite.

A l'impératif, cette ligne mélodique sert à atténuer la brutalité de l'ordre et donne plus de chaleur à l'énoncé.

De même, on trouve cette intonation pour les salutations amicales ou polies, pour dire au revoir à quelqu'un...

Les questions alternatives sont très souvent produites avec glide up.

Les questions en WH utilisent aussi le glide up quand on veut introduire une nuance de gentillesse, de politesse, quand on veut rassurer. De même, quand on n'a pas bien compris ce qui a été dit et qu'on demande de répéter, on utilise le glide up, mais le noyau se trouve alors sur le mot interrogatif.

L'intonation avec montée supérieure sert essentiellement à transformer une structure affirmative en question.



Le dive

Le dive est une intonation contrastive ou emphatique (si la chute est grande). Le contraste vient du fait que la chute introduit l'idée que l'on affirme quelque chose de façon nette et tranchée et que la montée marque l'hésitation, l'incertitude, cette dernière attitude modifiant fortement le caractère péremptoire de la chute.

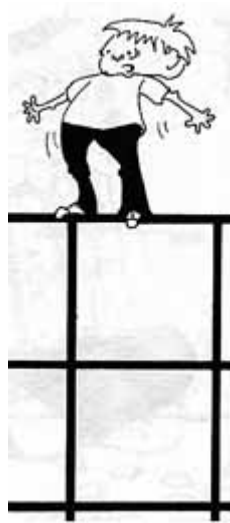
Même l'impératif se trouve nuancé avec le dive : en effet, on obtient une forme de supplication quand on énonce un ordre avec cette intonation.



Le high jump

La mise en relief de la grande chute peut se faire de diverses façons. La plus courante est de commencer le ton très haut dans l'aigu. Mais comme l'oreille fonctionne dans le relatif, par référence à ce qui est avant ou après, on peut donner la même impression d'emphase en utilisant une montée préparatoire à la grande chute. Cette dernière solution présente l'avantage de ne pas nécessiter une attaque très haute, la ligne inversée du corps de l'énoncé préparant l'esprit à percevoir cette grande chute.

Cette ligne mélodique est utilisée pour traduire un fort contraste, une emphase, une réaction personnelle du locuteur, qu'il s'agisse d'indignation, d'agacement, d'insistance, de colère... Ces sentiments forts peuvent se trouver aussi bien dans des structures affirmatives ou des ordres que dans des questions ou des exclamations.



Le take off

Caractérisé par une ligne plate dans le grave du début de l'énoncé jusqu'au noyau, sur lequel s'amorce la montée, ce schéma s'utilise pour traduire une attitude critique face à une situation donnée, une insatisfaction, un bougonnement... C'est aussi la ligne des afterthoughts, commentaires ajoutés comme après réflexion à un énoncé dit en intonation descendante.



A NOTER POUR CHAQUE LECON

Niveau A, Unité 2, Leçon1

Se référer à...

2

Attention à la prononciation de *good* et de *book*, qui contiennent le digraphe -oo- réalisé avec la voyelle brève [u :] au lieu de la voyelle longue [u:] attendue. Il s'agit de mots exceptionnels, la séquence -ook étant par ailleurs toujours réalisée [ʊk].

Niveau A, Unité 2, Leçon 2

3

La séquence -oll est normalement prononcée [əʊtʃ]. Dans le mot *doll*, la prononciation ne correspond pas à la norme et c'est la voyelle [ɒ] qui est produite : [dɒtʃ].

Il faut être attentif à l'intonation descendante dans les questions. Cette intonation est fréquente en anglais, alors que c'est à peu près exclu en français, sauf cas d'intonation régionale.

Niveau A, Unité 2, Leçon 3

4

Prononciation de *don't* : [dəʊnt]. Attention de ne pas escamoter la diphtongue.

Dans l'expression *hurry up* la voyelle -u- est prononcée deux fois [ʌ], donc un son proche du [a] français : il faut éviter une prononciation du type "heuri eup". De plus, il ne faut pas oublier de prononcer le [h] dans *hurry*, mais il ne faut pas non plus en rajouter un dans *up*. Il faut bien contrôler la production du [h] car c'est un phonème, donc il a valeur distinctive (*air* ≠ *hair*).

Niveau A, Unité 3, Leçon 1

5

Les voyelles représentent des **unités minimales distinctives** : si l'on change le son, on change le sens. Attention donc à l'opposition [i:] / [ɪ]. Le premier est un son long, fermé (un peu comme le i français) et légèrement diphtongué. Le deuxième ressemble à un é français.

Veiller à bien respecter le rythme de la phrase, en réduisant le mot *at* à [ət] et en conservant la voyelle de *cat* dans le mot *that*. Quand *that* est un démonstratif, il ne se réduit pas. En revanche quand il est relatif ou conjonction, il a régulièrement une forme faible [ðət].

Niveau A, Unité 3, Leçon 2

6

Le problème est le même avec *mack* et *muck*. Ces deux sons sont de type [a] mais l'un tend vers [e] (*mack*), l'autre est pratiquement un [a] français, sans arrondissement des lèvres. Il faut donc éviter de prononcer le [a] français pour *mack*, car cela oblige à dire "meuk" pour *muck* si l'on veut différencier les mots. L'opposition réalisée est alors totalement française.

La séquence -ng- en position finale est réalisée [ŋ]. Il ne faut pas prononcer le -g-, qui est une consonne muette dans ce contexte. *Bring* est donc prononcé [brɪŋ]. Quand on ajoute un suffixe neutre comme -er ou -ing, par exemple, le -g- n'est toujours pas prononcé : *bringing* donne [brɪŋɪŋ], *singer* donne [sɪŋə].

Here : la lettre -h- se prononce régulièrement en anglais. Elle n'est muette que dans quelques cas exceptionnels, parmi lesquels on trouve les mots *hour*, *honest*, *honour*, *heir* et leurs dérivés. On peut aussi avoir suppression du [h] en prononciation familière ou rapide des mots-outils comme les pronoms personnels (*he*, *him*, *her*) ou les adjectifs possessifs (*his*, *her*). Un adverbe comme *here* est un mot lexical qui ne se réduit pas et qui ne perd pas son [h] : il faut donc bien penser à le réaliser.

La voyelle de *here* est le résultat d'une transformation du [i:], qui est la valeur de l'alphabet de -e-, par le -r- qui suit. Le résultat est une diphtongue : [hɪə].

Niveau B, Unité 1, Leçon 1

7

Dans la première comptine, le rythme est fort-faible-fort-faible... Il faut essayer de respecter cette alternance en gardant les mêmes longueurs pour les forts et pour les faibles tout le long de la lecture.

La majorité des faibles se compose de mots qui se réduisent : and, to, a, his (perte du -h-). Les autres éléments faibles sont des mots inaccentués mais non réduits : went, came, fell.

La prononciation de *water* pose un problème car elle est exceptionnelle. En effet, la séquence [w]+a+C (la consonne étant différente de [k,g,~] et de [r]) se réalise sous la forme [wɔ] : *want, wander*... Ici, la prononciation est ['wɔ:tə].

La deuxième comptine a un rythme plus mélangé bien que tout aussi régulier que dans la première. Simplement, on alterne les cas avec fort-faible-faible et ceux avec fort-faible.

Monday présente une prononciation exceptionnelle en ce qui concerne le -o-, qui est réalisé [ʌ] : ['mʌndɪ]. Il fait partie d'une liste de mots qui ont -o- pour graphie et un son proche du [a] français pour la prononciation. On trouve ainsi des mots tels que *mother, brother, love*...

La syllabe finale de *Monday* peut se réaliser [ɪ] ou bien [eɪ]. En général, on préfère la voyelle simple quand il y a quelque chose derrière le mot (*Monday morning*, par exemple), et la diphtongue quand le mot est en finale de groupe. Toutefois, les deux prononciations sont à peu près interchangeables.

Wednesday présente les mêmes caractéristiques en ce qui concerne la prononciation de la finale. En revanche, le mot est généralement **comprimé** en ['wenzdeɪ], le -d- étant alors supprimé.

Christened contient une séquence qui se réduit généralement. En effet, les groupes consonantiques **-sten** et **-stle** perdent le [t] par **élision** et se simplifient en [sn] et [st] : ['krɪsnd], [kɑ:st], (*christened, castle*) par exemple.

Avec le mot *bury*, on a encore une prononciation tout-à-fait anormale puisque le -u- accentué suivi d'une seule consonne est normalement réalisé [ju:]. De plus, la présence du -r- devrait transformer cette voyelle pour en faire [ju :]. Or en fait, on prononce ['berɪ].

La troisième comptine est chantée. De ce fait on se rapproche davantage des notations musicales (blanches, noires, croches). Chaque fois que deux accents se suivent, on a un rythme de blanche (plus grande longueur, donc). Quand on a un accent suivi d'une inaccentuée, on a la séquence noire-croche.

A la différence de *singer* ['sɪŋə] dans lequel il y a *sing+er* (ce -er étant un suffixe neutre), il n'y a pas de suffixe dans *finger*. La séquence -ng- fait partie de la structure interne du mot. Le -g- est alors prononcé : ['fɪŋ ə].

Niveau B, Unité 2, Leçon 1

8

Dans cet exercice, il faut se méfier des mots et du sens qu'ils véhiculent, sens qui peut avoir une incidence sur l'intonation, plus particulièrement sur la place du noyau intonatif. Ainsi, le mot *large* ou le mot *pure* risquent-ils d'attirer l'accent nucléaire alors même qu'il faut conserver cet accent sur *cloth* (**glide up, glide down et take off**).

En revanche, dans **high jump** et **dive**, le centre de l'intonation est sur *white* (mot en gras).

Il faut veiller à respecter le rythme (comme dans les comptines) en jouant sur les longues et les brèves et en ne produisant surtout pas des syllabes systématiquement de même longueur.

Attention à la prononciation de *cloth*, qui doit avoir [θ] et pas un [f] en finale : [klɒθ].

Le mot *pure* a deux prononciations possibles : soit [pjʊə], soit [pjɔː], cette dernière étant peut-être la prononciation d'avenir de ce mot (voir par exemple *poor*, qui est de plus en plus réalisé [pɔː]).

Niveau B, Unité 2, Leçon 2

9

L'auxiliaire en tête de phrase est accentué donc il ne faut pas le réduire.

Le mot entre parenthèses est là pour indiquer qu'il y a une suite à l'énoncé, suite qui n'est pas exprimée mais qui conditionne l'intonation. La présence d'une suite implique en effet que l'intonation est montante (soit glide up, soit dive, soit take off).

Le groupe consonantique -mpt- de *empty* se simplifie en ['emti] dans les réalisations courantes.

La finale de *saucer* se réalise réduite (['sɔ:sə]) car elle est en position inaccentuée. Attention de ne pas lui donner trop d'importance en la prononçant comme si elle était accentuée ['sɔ:ɜ:].

Un -u- accentué suivi d'une consonne finale se réalise [ʌ]. Il ne faut pas lui donner le son du français *œuf*, par exemple. *Cup* a donc pour prononciation [k ʌ p] et non pas "keup".

Les mots dont la structure est : voyelle accentuée suivie d'une consonne et d'un -e final, ont leur voyelle accentuée prononcée comme dans l'alphabet. *Broke* a donc cette forme et le -o- est prononcé [əʊ]. L'ajout de -n final dans *broken* ne change rien car -en est un suffixe grammatical **neutre**. *Broken* est donc prononcé avec cette diphtongue : ['brəʊkn].

Niveau B, Unité 2, Leçon 3

10

Cet exercice commence avec des phrases longues qui vont se réduire au fur et à mesure.

Plus la phrase est longue, plus le niveau d'attaque de la ligne descendante (du glide par exemple) doit être haut. Une attaque trop basse donnerait une intonation beaucoup trop plate pour un schéma anglais.

Dans les schémas **descendants**, il faut veiller à maintenir la voix dans le grave après le chute, et comme le nucleus se trouve décalé vers le début de l'énoncé, la tentation est grande de remonter ou de remettre un accent après le nucleus.

Dans le schéma **montant** qu'est le dive, il faut éviter de produire une chute supplémentaire sur *full* ou bien sur *two* ou *tons*. La chute a lieu sur *heavy* et tout le reste est statique grave, à l'exception de la dernière syllabe qui, elle, monte.

La graphie -oa- de *load* est une graphie régulière, qui donne la diphtongue [əʊ].

Le contact entre *full* et *load* donne lieu à un redoublement de consonne qui, autrement, ne se produit jamais en anglais. En effet, les consonnes écrites ont beau être doubles, elles ne se prononcent redoublées (ou plus simplement longues) que dans les cas de contact accidentel entre deux mots, à la frontière

entre deux mots. A l'intérieur d'un mot, il n'y a jamais de gémiation de la consonne. Ici, il faut donc produire [fʊt̪ləʊd], ou bien [fʊt̪:əʊd].

Attention à la prononciation irrégulière de *wood*. Normalement, la valeur de la séquence -oo- est [u:]. Dans *wood*, la prononciation est [wʊd].

Attention à la prononciation irrégulière de *tons*. Normalement la valeur de la séquence -o- est [ɒ]. Dans *tons* la prononciation est [tʌnz].

Was est un mot-outil qui perd souvent de sa substance et se réalise réduit : [wəz]. En position accentuée, il garde la prononciation normale : [wɒz].

Niveau B, Unité 3, Leçon 1

11

L'opposition se fait entre [i:] et [ɪə]. La différence entre les deux sons est que le premier est réalisé avec une diphtongue (en tension croissante) qui va de [ɪ] à [i:], le second, en mouvement inverse (tension décroissante), va de [ɪ] à [ə]. Cette diphtongue vient de la présence de -r- après un digraphe -ee-, qui est prononcé [i:]. Une transformation de la voyelle s'opère sous l'influence de ce -r-. Et ceci est systématique.

Niveau B, Unité 3, Leçon 2

12

Noter tout d'abord que le -s- de *aisle* ne se prononce pas ([aɪt̪]).

La prononciation de *oil* doit commencer sur un son [ɔ] très rétracté, qui ne ressemble pas du tout au [ɔ] ouvert du français *sport* par exemple.

Was se prononce avec [ɒ]. En effet, la séquence [w]+a+consonne se prononce [w ɒ]. Si la consonne qui suit le -a- est une consonne qu'on appelle "vélaire" ([k,g,ŋ]), la séquence se prononce [wæ]. Les mots *was* et *wag* n'ont donc pas la même voyelle. Noter que le [w] est phonétique, c'est-à-dire que, bien que n'étant pas écrit en tant que tel dans le groupe -qu-, il existe dans sa réalisation : *quality*, *quantity* sont donc prononcés comme *was*.

La séquence -alk- se prononce [ɔ : k] : le -l- disparaît totalement (*walk* : [wɔ : k]). Cette prononciation n'est pas modifiée par le -w- qui se trouve juste avant.

Dans la phrase : *was he walking in ...*, il faut veiller à bien différencier ces voyelles et ne pas prononcer le -g- final du suffixe neutre -ing.

Niveau B, Unité 3, Leçon 3

13

Dans cet exercice, le rythme repose sur des séquences très variables en longueur. Il faut jouer sur la capacité des mots à avoir des formes faibles, qui se réduisent : *he is a* va devenir *he's a*, avec même la suppression du -h- dans *he*, suppression très courante dans les mots-outils, les mots grammaticaux, comme les pronoms personnels ou les auxiliaires. La suppression se fait d'autant plus facilement qu'il y a possibilité de liaison (la virgule du texte peut très bien être totalement escamotée, laissant le champ libre pour permettre de lier *doubt* et *he*).

Certaines séquences ne sont pas possibles en position finale en anglais : -bt, -mn, -mb se prononcent en supprimant le -b- du groupe -bt-, le -n- de -mn- disparaît, de même que le -b- de -mb-. On a ainsi *doubt* = [daʊt], *hymn* = [hɪm], *dumb* = [dʌm].

Il faut donner toute leur longueur aux diphtongues qui sont sous l'accent.

La triptongue de *player* ([ˈpleɪə]) doit se réaliser sans passer par [j]. Le mouvement de la voix ne fait qu'effleurer le [ɪ] et ne va pas jusqu'à [j]. Une réalisation de type [plejə] ne sonne pas anglais.

Il ne faut pas effacer la diphtongue de *change* ni celle de *danger* : [tʃeɪndʒ], [ˈdeɪndʒə].

La séquence -bu+Voyelle se prononce comme si le -u- n'existait pas : *buoy* a exactement la même prononciation que *boy*.

La prononciation de *does* [dʌz] est aussi exceptionnelle que celle de *do* [du:]. Il faut veiller à bien produire [ʌ] plutôt que "deuz". Noter que, *do* et *does* étant des auxiliaires, ils ont une forme faible et sont souvent réalisés réduits ([dəz], d'you, avec perte complète de la voyelle).

Le digraphe -ow- (comme le digraphe -ou-) a normalement la prononciation [aʊ]. C'est le cas dans *coward*. Cependant, il existe un certain nombre de cas pour lesquels la prononciation est [əʊ]. Il en sera ainsi en finale

inaccentuée (*follow, fellow, yellow...*) et dans certains mots comme *snow, mow, low...* Ces derniers mots sont des exceptions qu'il faut apprendre à reconnaître.

Noter aussi que, dans le mot *during*, le -u- a sa valeur de l'alphabet ([ju:]) transformée par le -r- qui suit. On obtient ainsi la diphtongue [jʊə] qui a bien sûr une longueur plus importante.

La phrase en glide up se termine par un **adverbe de temps**, qu'on pourrait croire accentué puisqu'il s'agit d'un adverbe. En effet, normalement les mots **lexicaux** (nom, verbes, adjectifs, adverbes, mots interrogatifs) sont accentués. Cependant si ces mots se trouvent dans un contexte où ils n'apportent rien de nouveau (par rapport à ce qui a été déjà dit dans la phrase), ils perdent leur accentuation. *Now* porte un message qui est déjà dans *it's time* : il est donc inaccentué et, par voie de conséquence, il ne peut pas être le nucleus de cet énoncé. Le point bas de la phrase (la syllabe nucléaire) est donc *tyre*.

Niveau B, Unité 4, Leçon 1

14

Les **questions en WH** (donc celles qui commencent par un mot interrogatif) sont généralement dites avec un **glide down**. Il n'est pas interdit de les produire avec glide up, mais alors l'attitude change. On traduit un plus grand intérêt envers l'interlocuteur. En français, les questions sont généralement montantes : il faut donc être vigilant pour éviter cette remontée finale dans la production du glide down.

Un "**tag**" est une formule qu'on ajoute après un énoncé, formule qui reprend l'énoncé sous la forme d'un auxiliaire et d'une forme inversée : si l'énoncé est positif, le tag est négatif et si l'énoncé est négatif, le tag est positif. Ce tag a toujours la forme d'une question, mais il peut avoir le sens d'une affirmation. L'intonation montante donne l'idée d'une question; l'intonation descendante traduit plutôt une affirmation. Il est donc important de donner la bonne intonation en fonction de ce qu'on veut traduire.

La prononciation de *who* est [hu:]. En général, dans les mots commençant par WH, c'est le -h- qui disparaît et le [w] qui est prononcé. Ceci vaut pour *which, what, where, when, whale, whirl...* Toutefois, dans les mots *who, whom, whole, whore*, c'est le [h] qui est conservé et le [w] qui est effacé : [hu:], [hu:m], [həʊt], [hɔ :].

Dans le composé *nobody*, la première syllabe contient une diphtongue ([əʊ]) et la deuxième est exceptionnellement réduite à [ə] : ['nəʊbədi]. Le même phénomène de réduction se rencontre dans *somebody*: ['sʌmbədi].

Il faut aussi noter la prononciation exceptionnelle de *both* ([bəʊ θ]) à côté de la forme régulière de *cloth* ([klɒ θ]).

Niveau B, Unité 4, Leçon 2

15

Quand deux propositions sont coordonnées (par *and*, *but*, *or*), l'enchaînement normal des schémas intonatifs est : **glide up** suivi de **glide down**. Ceci traduit une attitude relativement neutre, sans émotion particulière. C'est un contour intonatif automatique.

Attention à la place de l'accent dans *um'brella*. Ce mot contient deux consonnes entre les deux dernières voyelles prononcées et son schéma accentuel est : accent sur l'avant-dernière syllabe ([ʌm'brelə]). Noter aussi que la première voyelle (inaccentuée) a sa valeur pleine. Elle est protégée contre la réduction par la présence de deux consonnes immédiatement derrière elle.

Parmi les séquences écrites qui se simplifient à l'oral, il faut retenir -ld- dans *could*, *should*, *would*, mots qui se prononcent sans [l] : [kʊd], [ʃʊd], [wʊd].

Niveau B, Unité 4, Leçon 3

16

La séquence **dive+high jump** est aussi une séquence relativement automatique, mais dans un registre contrastif ou emphatique. Cela peut traduire une certaine véhémence dans le propos. On peut aussi jouer sur l'ambiguïté de sens des mots : *give* peut vouloir dire "donner" au sens de faire cadeau, ou bien donner au sens de "faire passer quelque chose". L'utilisation du *dive* sur ce mot donne le premier sens. Ceci explique la mise en contraste avec *lent*, qui apporte un sens bien évidemment différent.

Niveau C, Unité 1, Leçon 1**17**

Les **pièds rythmiques** sont composés de façon variable : 1 ou 2 syllabes. Il faut essayer de maintenir le même écart entre deux accents, c'est-à-dire qu'il faut jouer sur la longueur intrinsèque des sons qui apparaissent, une diphtongue étant plus longue qu'une voyelle brève, par exemple.

Avec le schéma de *dive*, le *nucleus* étant sur la dernière syllabe, il faut bien produire le ton creusé sur cette syllabe. Elle devient ainsi relativement longue car la longueur dépend de la qualité de la voyelle mais aussi du type d'intonation qui lui est affecté. Une chute, surtout une petite chute, est beaucoup plus courte qu'un ton creusé, qui intègre à la fois une chute et une montée.

Parmi les règles de lecture, la transformation d'une voyelle par la présence d'un *-r-* est systématique. Ainsi, dans *pair*, le digraphe *-ai-* a-t-il la valeur [eɪ], valeur qui se trouve modifiée par le *-r* qui suit, pour devenir [eə]. Dans le même ordre d'idée, [i:] devient [ɪə], [aɪ] devient [aɪə], [əʊ] devient [ɔ :] et [ju:] devient [jʊə].

Le digraphe *-ea-* a pour valeur première [i:]. Cependant, à cause de l'évolution étymologique de certaines formes, nous trouvons à l'heure actuelle la même représentation graphique pour rendre compte de deux sons différents : [i:] et [e]. Cette dernière prononciation apparaît dans une soixantaine de mots, dont *leather, bread, head, instead, sweat...*

En revanche, la prononciation diphtonguée de *-ea-* est rare puisqu'il n'y a que trois mots qui ont la diphtongue [eɪ] : *break, great, steak*.

Niveau C, Unité 1, Leçon 2**18**

Dans cet exercice, les phrases peuvent être interprétées en deux groupes intonatifs, séparés par la virgule, ou bien comme un seul groupe, avec *no* intégré sans pause au reste de l'énoncé. Cela ne change pas pour autant la qualité de la ligne d'ensemble.

Attention à *Catholic*, qui est une exception accentuelle. En effet, les mots terminés par *-ic* sont normalement accentués sur l'avant-dernière syllabe. *Catholic* est accentué sur la première syllabe.

Les mots qui contiennent la séquence **-ol+Consonne** (**-oll, -old, -olt, -olst**) sont prononcés avec la diphtongue [əʊ]. Si la séquence est **-olk** ou **-olm**, la

voyelle est toujours la diphtongue [əʊ], mais le -l- n'est pas prononcé : *folk* = [fəʊk].

Roman contient aussi cette diphtongue [əʊ]. Il y a donc dans ce mot à la fois une voyelle longue et une voyelle réduite (dans la deuxième syllabe).

Niveau C, Unité 2, Leçon 1

19

Le premier problème à régler est celui de la prononciation de *says*. En effet, normalement, le digraphe -ay- est réalisé à l'aide de la diphtongue [eɪ]. Dans le cas de *says* et aussi dans celui de *said*, la diphtongue cède la place à la voyelle simple [e]. Il faut donc prononcer [sez], [sed].

Les consonnes **p, t, k** (on les appelle des plosives) peuvent poser problème. La raison en est qu'elles sont réalisées de façon différente selon qu'elles sont accentuées ou pas, qu'elles sont précédées de -s- ou pas.

Les plosives anglaises s'accompagnent d'un fort **bruit de souffle** quand elles sont en début de syllabe accentuée. C'est comme si on intercalait un -h- entre la consonne et la voyelle qui suit.

En revanche, quand elles sont précédées d'un -s- dans la même syllabe, le bruit de souffle disparaît. *Tories* a son bruit de souffle, *stories* ne l'a pas.

Si le -s- fait partie du mot qui précède (marque du pluriel, de la troisième personne), il n'a pas d'incidence sur la présence du souffle.

Niveau C, Unité 2, Leçon 2

20

Quand la séquence contient un -s- final de mot suivi d'un -s- initial du mot suivant, il y a gémation (c'est-à-dire redoublement) de la consonne. Ceci se réalise comme une consonne très longue. Ceci est possible puisque ce -s- est une fricative, une sifflante qui peut se prolonger.

Dans ces phrases, il faut donc à la fois produire la différence de force articulatoire sur le -p- (avec ou sans souffle) et la différence de longueur du -s-.

Avec des graphies différentes, on peut trouver des prononciations identiques. C'est le cas avec *there, their, they're*, tous trois réalisés [ðeə].

Niveau C, Unité 2, Leçon 3

21

Dans une phrase interrogative commençant par un mot interrogatif, le **mot interrogatif** est **accentué**.

Une plosive initiale accentuée a un fort bruit de souffle. Ce souffle envahit la consonne qui suit si celle-ci est soit [l], soit [r], soit [w], soit [j]. Ces consonnes deviennent **sourdes** à leur tour, c'est-à-dire qu'elle se réalisent avec bruit de friction, sans voix.

La séquence *do you*, qui est inaccentuée et comprimée, se réalise couramment comme [dʒ]. C'est une assimilation de point d'articulation qui fait passer de [dj] à [dʒ] (comme dans *George*, par exemple).

Niveau C, Unité 2, Leçon 4

22

Un des grands problèmes pour les Français est la production du -h- de l'anglais. En effet, en français, le -h- n'est jamais prononcé, même s'il a une incidence sur le type d'article qu'on utilise. On dit *l'homme, l'heure*, mais *le hibou, le haut*... Même le -h- qu'on dit "aspiré" n'est pas prononcé.

En anglais, cette lettre est généralement prononcée. Il y a bien sûr quelques exceptions comme *hour, heir, honour, honest*, dans lesquelles le -h- n'est pas prononcé. Mais le nombre de ces mots est très réduit.

On peut effacer le [h] dans les mots-outils que sont les pronoms personnels, les adjectifs possessifs et les auxiliaires, mais ailleurs, on doit le prononcer.

L'autre partie de la difficulté est que, lorsqu'on a pris conscience de ce problème, on a tendance à rajouter un [h] chaque fois qu'un mot commence par une voyelle accentuée. Il faut contrôler cette production car la présence ou l'absence du [h] peut changer le message (*air* # *hair*).

La prononciation de *some* (*something*) introduit une voyelle de type [ʌ] (*cup*) et non pas de type [o]. C'est la même voyelle qu'on trouve avec *funny*. Cette voyelle doit être réalisée sans arrondissement des lèvres.

En ce qui concerne l'accentuation de *something*, il faut noter que les composés de *some*, *any*, *no*, *every* ont toujours l'accent sur la première syllabe, avec pour seule exception *any'more* : 'someone, 'something, 'anybody, 'anywhere, 'nothing, 'nobody, 'everywhere, 'everyone...

Niveau C, Unité 2, Leçon 5

23

Rappel : la séquence **bu+V** se prononce comme si le -u- n'existait pas.

On a donc *buoy* = *boy*.

-th- et -s- sont en opposition. Ces sons sont discriminants. Le remplacement de l'un par l'autre change le sens du message.

-th- a deux types de réalisation :

1 : la prononciation est [θ]

- à l'initiale et à la finale quand le mot est un mot lexical d'origine germanique;

- devant consonne;

- quand le mot est d'origine grecque (soit en position initiale, soit en position médiane);

2 : la prononciation est [ð]

- devant voyelle dans les mots grammaticaux.

L'auxiliaire *was* se réduit régulièrement à [wəz]. Il garde une forme pleine en début de question et en fin de phrase.

Pour *thinking* et *sinking*, le -n- placé devant une consonne vélaire (un -k- ou un -g-) se prononcé [ŋ]. On a ainsi [θ ɪŋkɪŋ], [sɪŋkɪŋ].

Niveau C, Unité 2, Leçon 6

24

Quand le **-th-** est suivi de **-e en finale**, la prononciation est [ð]. Il faut ainsi bien faire la différence entre *cloth* et *clothe*. Le premier est prononcé [klɒθ], le second [kləʊð].

Le suffixe **-ing** est rajouté à *clothe* et la prononciation est donc [kləʊðɪŋ].

Niveau C, Unité 3, Leçon 1

25

La première opposition est difficile et très subtile. Elle repose essentiellement sur le rythme. Si l'on arrive à maintenir le même rythme, la même distance entre les accents, alors l'opposition sera perçue. En effet, dans la première phrase, on a : *he 'ate / a 'little / 'pudding*, c'est-à-dire trois segments de longueur sensiblement identique. Dans la deuxième : *he 'ate a little / 'pudding*, il n'y a plus que deux groupes et il faut un peu accélérer le débit dans le premier groupe.

Noter aussi les deux prononciations de **-l-** dans *little*. Devant une voyelle, le **-l-** se prononce comme en français ([l] dit "clair"). Ce sera le cas du premier **-l-** du mot. Dans tous les autres cas (devant consonne ou en finale devant **-e** muet), il se prononce "sombre", c'est-à-dire avec un timbre de type [ɒ]. On obtient ainsi [lɪtɪ], qu'il ne faut pas prononcer comme [lɪtɒl] ni comme "liteul".

La deuxième opposition repose sur la nature de **l'intonation**. Le nucleus porte le ton mélodique (qui est une chute, puisque la mélodie est un glide down). Dans le premier cas, la chute a lieu sur *black* et ce qui suit est en statique grave. Dans la deuxième version, le nucleus est sur *bird* : c'est donc là qu'a lieu la chute. Le message est évidemment différent.

La troisième paire de phrases repose sur le même type d'opposition (place de la chute finale) que dans la paire précédente. Il faut donc veiller à ne pas déplacer cette chute.

Niveau C, Unité 3, Leçon 2

26

Ici se trouve posé le problème des **homographes** (mots qui s'écrivent de la même façon mais qui se prononcent différemment et qui ont un sens différent). Il n'y a malheureusement pas d'autre moyen que de voir le sens et le contexte pour les différencier, et bien sûr, de les apprendre.

Le premier *lower* a la prononciation [ləʊə], qui n'est pas la prononciation majoritaire de -ow-. C'est un dérivé neutre (comparatif) de *low*.

Le deuxième n'est pas un dérivé et est normalement prononcé [laʊə].

Classes appartient à la catégorie des "ask-words", qui est la classe des mots qui ont un -a- prononcé [ɑ :] de façon irrégulière. Cette prononciation n'existe qu'en anglais britannique "standard". En anglais américain, on a régulièrement [æ] à la place (sauf dans *father* qui a aussi cette réalisation [ɑ :]). Quelques exemples de mots de ce type : *chance, dance, craft, last, past, master, bath, answer...*

Pour l'intonation de **dive**, la chute doit avoir lieu sur le nucleus et la remontée sur la toute dernière syllabe de l'énoncé. Entre temps, la voix reste en statique grave, sans variation.

La séquence **glide up + glide down** est l'enchaînement normal, neutre, de propositions coordonnées. C'est aussi l'intonation des listes : tant qu'on n'est pas arrivé au bout de la liste, la voix remonte (intonation continuative); à la dernière proposition de la liste, la voix descend (intonation terminale).

Rappel : un glide up se réalise avec **rupture tonale** entre la dernière syllabe du corps de l'énoncé et l'attaque du nucleus, qui se fait dans le grave. La montée a lieu sur **l'ensemble** des syllabes qui suivent le nucleus.

La prononciation régulière du digraphe **-ow-** est [aʊ]. Il existe toutefois des homographes (voir ci-dessus) qui ont une prononciation différente selon le sens. Ainsi, *bow* peut-il avoir la prononciation régulière avec le sens de s'incliner ([baʊ]) et la prononciation complémentaire ([bəʊ]) avec le sens d'arc.

Dans les séquences où un -t- ou un -c- ou encore un -s- (tous prononcés [s]) sont suivis d'un -i- ou d'un [j], on constate qu'il y a amalgame (assimilation) des sons, la suite [s+j] donnant la prononciation [ʃ], et la suite [z+j] donnant [ʒ]. *Gracious* ne se prononce donc pas ['greɪsɪəs] mais ['greɪʃəs].

Noter que le groupe -ous est toujours réalisé réduit : [əs].

L'opposition des deux homographes *tear* repose encore une fois sur le sens : le premier est [tɪəz] (les larmes), le deuxième [teə] (un accroc, du verbe déchirer).

Il faut aussi remarquer la différence de prononciation entre les homographes *close* : le verbe se prononce [kləʊz] (fermer), tandis que l'adjectif ou l'adverbe se prononcent [kləʊs] (près de).

Niveau C, Unité 3, Leçon 3

27

Le problème ici n'est plus celui des homographes, mais celui des **homophones**. On a quelquefois plusieurs mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment. Quelquefois on a affaire à des mots exceptionnels (*colonel*) à côté de mots réguliers (*kernel*), d'autres fois (les plus fréquentes), il s'agit simplement de règles de lecture différentes (*write* et *right*, par exemple).

Rappelons que **-wr-** en début de mot ou de deuxième élément de mot composé se réalise sans le son [w] : *write* [rait], *wrong* [rɒŋ], *playwright* ['pleɪraɪt], *awry* [ə'raɪ]...

What présente la structure [w]+a+Consonne : sa prononciation est [wɒt].

Le **high jump** est une mélodie emphatique qui commence généralement dans le **grave**, se prolonge par une montée qui prépare l'attaque aiguë de la **grande chute** sur le nucleus. Il faut bien réaliser cette montée préparatoire.

Niveau C, Unité 3, Leçon 4

28

La différence entre *why choose* et *white shoes* repose essentiellement sur la longueur de la diphtongue de *why*. En effet, celle-ci a sa longueur maximum quand elle est en finale de mot et par contre, elle se réduit de moitié quand elle est suivie de -t- (dans la même syllabe). Le raccourcissement est dû au blocage opéré par la consonne sourde finale et la réalisation de cette consonne s'accompagne souvent d'un coup d'arrêt, qu'on appelle "coup de glotte". Il faut donc bien produire cette différence de longueur.

La deuxième opposition se traduit par un assourdissement du -r- dans *cream*, le -c- étant en début de syllabe accentuée et ayant une grande force d'articulation.

Quand la consonne -c- est précédée de -s-, elle perd de sa force et le -r- qui la suit reste sonore. De plus, la voyelle de *ice* est plus courte que celle de *i*.

Le **dive** final se réalise en produisant la descente puis la montée sur la **même** syllabe, sans interruption de la voix. C'est le **ton creusé**.

La troisième opposition met en jeu un **coup de glotte** (arrêt brutal des vibrations des cordes vocales) juste devant la voyelle initiale accentuée (*some ore*). Dans la deuxième phrase, le -m- se trouve prolongé par le fait qu'il y a effectivement deux mots qui mettent en contact deux -m- successifs. On prononce alors un seul -m- mais avec la longueur de deux consonnes.

Noter aussi que les déterminants quantificateurs sont régulièrement inaccentués. C'est le cas des articles et c'est aussi le cas de *some*, qui est ainsi réalisé [səm]. Toutefois, s'il est opposable à *others*, il est accentué et a la prononciation [sʌm].



INDEX

A

adverbe de temps, 43
 aisle, 17, 41
 -alk-, 42
 ask-word, 49
 assimilation, 4, 47, 50
 atones initiales, 33
 avant-tête, 33
 -ay-, 46

B

body, 33
 book, 11, 18, 19, 37
 both, 18, 44
 bow, 26, 50
 bread, 45
 break, 45
 brother, 39
 -bt-, 42
 -bu+Voyelle, 42
 bury, 39

C

change, 17, 30, 37, 40, 42, 43, 45, 47
 classes, 26
 close, 26, 50
 cloth, 14, 39, 40, 44, 48

clothe, 48
 colonel, 26, 50
 consonne syllabique, 30
 contradiction, 11, 17, 21, 22, 33
 corps, 33, 34, 36, 49
 could, 44
 coup de glotte, 51
 coward, 17, 43
 cream, 27, 51

D

danger, 17, 42
 descendante, 30, 32, 33, 37, 40, 43
 descendants, 40
 dive, 7, 34, 36, 39, 40, 41, 44, 45, 49,
 51
 do, 23, 42, 47
 does, 17, 42
 doll, 11, 37
 during, 17, 43

E

élision, 4, 39
 énoncés déclaratifs, 35
 exclamations, 35, 36

F

fall-rise, 32
 finger, 13, 39
 forme faible, 42
 formes faibles, 3, 42

G

gémination, 41, 46
 glide down, 6, 18, 26, 33, 34, 35, 39,
 43, 44, 49
 glide up, 6, 33, 34, 35, 36, 39, 40, 43,
 44, 49
 good, 11, 17, 37
 gracious, 26
 grande chute, 33, 34, 36, 50
 great, 45
 groupe rythmique, 29, 30

H

-h-, 38, 42, 43, 46, 47
 head, 33, 45
 heir, 38, 47
 high jump, 6, 7, 18, 33, 34, 36, 39, 44,
 50
 homographes, 4, 6, 26, 49, 50
 homophones, 4, 6, 26, 50
 honest, 38, 47
 honour, 38, 47
 hour, 38, 47

I

impératif, 35, 36
 instead, 45
 interro-négations, 35
 intonation contrastive, 36
 intonation montante, 32, 43
 intonation ouverte, 35

K

kernel, 26, 50

L

-l-, 42, 45, 48
 -ld-, 44
 leather, 20, 21, 45
 love, 39
 low, 43, 49
 lower, 26, 49

M

-mb, 42
 -mn-, 42
 montant, 41
 montante, 40
 montée basse, 32, 33, 34
 montée supérieure, 33, 36
 mot interrogatif, 35, 36, 43, 46
 mother, 39
 mots interrogatifs, 43
 mots lexicaux, 43
 mots-outils, 3, 38, 42, 47

mow, 43

-mpt-, 40

N

-ng-, 38, 39

nobody, 44, 47

noyau, 33, 34, 36, 39

nucleus, 30, 31, 33, 34, 40, 43, 45, 49,
50**O**

-oa-, 41

-old, 45

-oll, 37, 45

-olst, 45

-olt, 45

-ou-, 43

-ow-, 43, 49

P

pair, 20, 21, 45

petite chute, 32, 33, 34, 45

pied, 29

pieds, 30, 44

player, 17, 42

pre-head, 33

proéminence nucléaire, 30

Q

quantificateurs, 51

questions alternatives, 35, 36

questions en WH, 36, 43

questions rhétoriques, 35

queue, 33

R

redoublement de consonne, 41

right, 13, 26, 50

rise-fall, 32

rupture tonale, 34, 49

S

said, 16, 46

says, 22, 26, 46

should, 26, 44

snow, 43

some, 27, 47, 51

somebody, 44

souffle, 46

statique, 32, 33, 34, 41, 49

steak, 45

-sten, 39

-stle, 39

stories, 22, 46

sweat, 45

syllabes faibles, 29

T

tag, 43

tail, 33

take off, 7, 34, 36, 39, 40

tear, 26, 50

tête, 33, 34, 35, 40

-th-, 47, 48

that, 12, 25, 37

voyelles réduites, 29, 30

their, 46

W

there, 46

ton circonflexe, 32

want, 27, 38

ton creusé, 32, 34, 45, 51

was, 13, 16, 18, 19, 24, 26, 42, 48

tons, 15, 16, 32, 41

water, 13, 38

Tories, 22, 46

WH, 35, 36, 43

who, 35, 43

U

wood, 15, 16, 41

un-, 48

would, 30, 44

V

-wr-, 50

variation mélodique, 30

write, 26, 50

voyelles faibles, 29

voyelles fortes, 29

